

## **Installation du Collège de la Diversité**

mercredi 02 décembre 2015

Contact presse

**Ministère de la Culture  
et de la Communication  
Délégation à l'information  
et à la communication**  
01 40 15 83 90  
service-presse@culture.gouv.fr



[www.culturecommunication.gouv.fr](http://www.culturecommunication.gouv.fr)

## Sommaire

Edito de Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication

**p.1**

Communiqué de presse

**p.2**

Le Ministère de la Culture et de la Communication mobilisé pour la diversité, l'égalité femme-homme et contre toute forme de discrimination

**p.3**

Mission du Collège de la Diversité

**p.4**

Composition du Collège de la Diversité

**p.5**

Biographies

**p.7**

## Editorial

Le monde de la culture doit refléter davantage les richesses de notre diversité que les blocages de la société. Cette évidence est un combat !

Parce que la culture est une reconnaissance de l'altérité, parce qu'elle définit l'identité de chacun dans sa relation à l'autre, parce qu'elle présuppose le partage, elle est, par essence, le moyen de créer du commun.

En mettant en valeur un patrimoine partagé, en développant l'éducation aux arts et à la culture, en créant les conditions d'une vie culturelle dynamique et plurielle, en la rendant toujours plus accessible à tous, nos politiques culturelles sont précisément au service de cet objectif. Mais nous le manquerons toujours si ceux qui l'incarnent, ceux qui la représentent ne sont pas à l'image de la diversité réelle de la société.

A l'heure où la tentation du repli sur soi croit répondre à nos peurs, il revient au monde de la culture d'être exemplaire de notre capacité à nous ouvrir à l'autre.

J'attends du Collège qui réunit des femmes et des hommes engagés depuis longtemps dans ces combats qu'il soit le creuset de notre politique en faveur de la diversité .

Je l'invite à définir des instruments d'évaluation adéquats qui nous permettront d'interpeller le monde de la culture, de bousculer cette acceptation de la reproduction de nos modèles anciens que nous avons tant de mal à remettre en cause, de proposer les priorités concrètes qui guideront nos actions.

Elle viendront compléter ce que nous avons déjà engagé, notamment dans nos politiques de nomination et de formation des jeunes artistes. Elles viendront nous donner l'énergie de briser ensemble tous les plafonds de verre.

J'attends que le Collège de la Diversité fasse entendre une parole forte, je sais qu'elle sera à la hauteur des attentes auxquelles nous devons collectivement répondre.

**Fleur Pellerin**

ministre de la Culture et de la Communication

**Communiqué  
de presse**



**Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication,  
préside la réunion d'installation du Collège de la Diversité,  
issu des Assises de la Jeune Création**

Fleur Pellerin installe, ce mercredi 2 décembre 2015, le Collège de la Diversité, instance issue des discussions des Assises de la Jeune Création. Avec la création de ce Collège, annoncée le 30 juin dernier, le ministère de la Culture et de la Communication se dote d'un cercle de réflexions et de propositions sans équivalent, dans la sphère culturelle et publique. Karine Gloanec-Maurin, haut-fonctionnaire en charge de la Diversité en assure la coordination.

Ce Collège de la Diversité se compose d'une trentaine de membres : 20 personnalités qualifiées ont accepté de participer à cette instance aux côtés de responsables d'établissements publics du secteur culturel et des médias, mais aussi des hauts fonctionnaires de l'administration centrale du Ministère. Les personnalités qualifiées sont toutes des acteurs de terrain : artistes, opérateurs culturels et intellectuels engagés dans la Culture et portant le combat en faveur de l'égalité, l'accès pour tous à toutes les cultures. Ce Collège de la Diversité entend constituer une instance de veille et de vigilance, dont le projet est de mesurer la démocratisation de l'accès aux pratiques, aux formations, mais aussi aux responsabilités artistiques, et de contribuer à lever les éventuels freins à cette ambition. Son action s'inscrit en complément de celles de Lucie Muniesa, haut-fonctionnaire pour la lutte contre la discrimination et Muriel Genthon, haut-fonctionnaire chargée de l'égalité femmes-hommes, toutes deux nommées en 2014 et 2015.

A travers ce Collège, Fleur Pellerin entend réaffirmer la priorité qu'elle a toujours accordée, dans la politique du Ministère de la Culture et de la Communication, à la question de la diversité. Si la sensibilisation – à travers notamment la politique en faveur de l'éducation artistique et culturelle – et la démocratisation – l'accès de tous aux œuvres et aux pratiques artistiques – restent les dimensions fondamentales de la politique nationale en faveur de la culture, elles doivent, en effet, nécessairement mieux prendre en compte la diversité des acteurs, des territoires et des expressions.

Fleur Pellerin annoncera au Printemps les premières mesures retenues sur les propositions qui lui seront faites par le Collège pour répondre à la feuille de route tracée ce jour.

Contact presse

**Délégation à l'information  
et à la communication**

Tél. : 01 40 15 83 90  
service-presse@culture.gouv.fr

[www.culturecommunication.gouv.fr](http://www.culturecommunication.gouv.fr)

**Toute l'actualité  
du ministère de la Culture  
et de la Communication**

[www.culturecommunication.gouv.fr](http://www.culturecommunication.gouv.fr)

[www.facebook.com/ministere.culture.  
communication](https://www.facebook.com/ministere.culture.communication)

<https://twitter.com/MinistereCC>

Mercredi 02 décembre 2015

## Le Ministère de la Culture et de la Communication mobilisé pour la diversité, l'égalité femme-homme et contre toute forme de discrimination

Fleur Pellerin a mobilisé depuis août 2014 tous les réseaux du Ministère de la Culture et de la Communication pour favoriser la diversité, l'égalité professionnelle et la lutte contre toute forme de discriminations. « La démocratisation de l'accès à toutes les pratiques culturelles et la nécessaire prise en compte de tous les acteurs, sont au cœur de mon action à la tête du ministère de la Culture et de la Communication », a indiqué Fleur Pellerin. « J'accorde la plus grande importance à inscrire dans la politique du Ministère l'égalité d'accès aux œuvres et aux pratiques comme l'égalité d'accès aux fonctions pour tous ». Cet engagement s'est traduit par la nomination de Karine Gloanec-Maurin, Haut-Fonctionnaire en charge de la Diversité, de Muriel Genthon, Haut fonctionnaire en charge de l'égalité des droits et de Lucie Muniesa, Haut fonctionnaire à la prévention des discriminations et à la diversité. Le Ministère de la Culture et de la Communication va ainsi s'engager dès 2016 dans une double démarche de labellisation auprès de l'AFNOR (agence française pour la normalisation) pour obtenir le label Diversité, ainsi que le Label « égalité professionnelle ». Lucie Muniesa, en liaison avec Muriel Genthon, va ainsi piloter un audit interne structuré par l'Afnor en six domaines : l'état des lieux de la diversité et de l'égalité au ministère ; la définition et l'engagement de mise en œuvre de la politique « diversité et égalité » du ministère ; la communication interne, l'information, la sensibilisation et la formation ; la prise en compte de la diversité et de l'égalité femmes-hommes dans la gestion des ressources humaines ; la communication externe, l'ancrage territorial et les relations avec nos usagers et prestataires et enfin l'évaluation et les axes d'amélioration de la politique diversité.

La procédure d'obtention du label Égalité professionnelle exige, quant à elle, un rapport d'autoévaluation, un rapport de situation comparée prévu par la loi du 9 mai 2001 relative à l'égalité entre les femmes et les hommes et un plan d'action triennal. Une fois les rapports réalisés, le ministère pourra déposer sa candidature auprès de l'Afnor, qui évaluera le respect des critères de chaque label et l'efficacité des actions engagées. C'est la commission nationale de labellisation Afnor qui attribue les labels pour quatre ans renouvelables, avec un audit à mi-parcours.

### **Karine Gloanec-Maurin**

Karine Gloanec-Maurin, Inspectrice générale des Affaires culturelles a commencé sa carrière en tant qu'artiste et s'est engagée très tôt dans l'action culturelle sur les territoires, d'abord à la tête de structures professionnelles ou associatives, puis dans l'action publique. Diplômée en science politique, Karine Gloanec-Maurin s'est investie dans plusieurs associations et fédérations pour un égal accès de tous à la culture et a été plusieurs années membre du conseil d'administration de l'ONDA (Office national de diffusion artistique du ministère de la Culture et de la Communication).

### **Lucie Muniesa**

Lucie MUNIESA, secrétaire générale adjointe du Ministère de la Culture et de la Communication, est diplômée de l'École nationale de la statistique et de l'administration économique, de l'École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information et d'un DEA d'économie industrielle, de microéconomie et économétrie à l'Université Paris I-Panthéon Sorbonne, Lucie MUNIESA est administratrice de l'INSEE. Secrétaire générale de l'Agence des participations de l'État au ministère de l'Économie de 2007 à 2010, Lucie MUNIESA a ensuite occupé les fonctions de directrice financière de Radio France jusqu'en juin 2014.

### **Muriel Genthon**

Muriel Genthon, inspectrice générale des affaires culturelles, a été nommée Haut fonctionnaire en charge de l'égalité des droits pour le ministère de la Culture et de la Communication en décembre 2014. Avant de rejoindre l'inspection générale des affaires culturelles (IGAC) en mars 2013, Muriel GENTHON était directrice régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, après avoir occupé le poste de directrice adjointe à la direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles. Architecte de formation, Muriel GENTHON a également assuré les fonctions de conseillère technique chargée de l'action territoriale, de la décentralisation et de l'éducation artistique au Cabinet du ministre Jean-Jacques AILLAGON de 2002 à 2004.

## Missions du Collège de la Diversité

Instance de veille autant que de vigilance, le collège de la diversité réunit artistes, intellectuels et acteurs culturels ayant une parole et une action reconnue sur ces enjeux de diversité. En formation plénière, il sera présidé par la ministre et entrera en dialogue avec l'administration du ministère et ses opérateurs.

### Ses missions sont de :

- Permettre l'identification et la levée des freins politiques et de représentation à la présence de certaines pratiques et/ou artistes sur la scène artistique.
- Faire des préconisations pour une meilleure prise en compte des diversités dans les lieux de formation, création et diffusion du ministère.
- Travailler à la reconnaissance des pratiques culturelles et artistiques. Permettre d'identifier des pratiques artistiques nouvelles et minorées. Identifier notamment les secteurs/champs sur lesquels le ministère doit développer son expertise (ou s'associer à une expertise) en termes de repérage. Travailler, sur cette base d'une expertise renouvelée, à la prise en considération de ces pratiques.

Ce collège se réunira en séance plénière et en présence de la ministre une fois par an. Ce moment permettra de faire la restitution des travaux menés pendant l'année en ateliers ou séminaires, et d'exprimer les préconisations qui en découlent.

Ces groupes de travail, essentiels à la mission du collège, auront pour fonction de faire avancer les réflexions et construire des préconisations sur tel ou tel enjeu (formation, accès aux postes de directions de lieux culturels, questions de sémantique et de représentations, etc.). Les thématiques pour 2016 seront très rapidement précisées, en fonction des premiers échanges entre les membres lors de la réunion d'installation du Collège le 2 décembre 2015.

Les groupes de travail se tiendront régulièrement, tout au long de l'année et dans des lieux différents, et pourront associer, outre les membres du collège, d'autres personnes ressources pour les enjeux soulevés dans ces groupes.

Pour accompagner le travail du collège, il s'agira d'inventer les outils pertinents qui lui permettront de veiller à la bonne mise en œuvre de cette politique. Il conviendra ainsi de rassembler un appareillage critique et documentaire constituant une base de documentation et d'échange autour de la question de la diversité. Par ailleurs, le ministère, sous l'impulsion de Karine Gloanec Maurin, se donne comme objectif la construction d'un outil d'observation et de mesure de la diversité dans les nominations et les programmations. Cet outil sera l'une des bases sur lesquelles le Collège pourra fonder ses préconisations.

La restitution publique de l'action du Collège de la Diversité passera entre autres par la mise en place d'un site Internet public recueillant des contenus de recherche (et les résultats des réflexions des groupes de travail), et valorisant les parcours de personnes a priori non issues du « sérail » et d'actions allant dans le sens d'une vraie diversité culturelle.

Un colloque, organisé durant le premier semestre 2016, permettra également de donner de la visibilité à la démarche du Collège.

# **Composition du Collège de la Diversité et biographies des personnalités qualifiées**

## Composition du Collège de la Diversité

### Présidente :

Fleur Pellerin

### Haut-fonctionnaire à la diversité (rattachée au Secrétariat Général) :

Karine Gloanec-Maurin

### Collège : 19 personnalités qualifiées renouvelables tous les 2 ans :

- Miloud ARAB-TANI, directeur de L'Affranchi, SMAC de Marseille.
- Najoua ARDUINI-ELATFANI, présidente du Club du XXI<sup>e</sup> siècle.
- Nadia BELLAOUI, future secrétaire général de la Ligue de l'Enseignement.
- Catherine BLONDEAU, directrice du Grand T, théâtre de Loire-Atlantique.
- Christelle BLOUËT, fondatrice et coordinatrice du Réseau culture 21.
- David BOBEE, metteur en scène, directeur du CDN de Rouen.
- Mémona HINTERMANN, conseillère en charge de la diversité au CSA.
- Djamel KLOUCHE, architecte urbaniste, enseignant, Président du conseil d'administration de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles.
- Hassan Kassi KOUYATÉ, metteur en scène et directeur de l'EPCC de la Martinique.
- Laurence LASCARY, productrice cinématographique (De l'autre côté du périph').
- Amin MANSOURI, directeur de SAS93 (insertion et accès aux activités culturelles).
- Mourad MERZOUKI, chorégraphe, directeur du CCN de Créteil.
- Alexandre MICHELIN, président de la commission Images de la diversité.
- Jade PHAN-GIA, comédienne.
- Zahia RAHMANI, auteure, directrice de recherche à l'INHA.
- Abderrahmane SISSAKO, cinéaste.
- Moïse TOURÉ, metteur en scène, fondateur de l'Académie des savoirs et des pratiques artistiques partagées.
- Françoise VERGÈS, politologue.
- Zahia ZIOUANI, chef d'orchestre.

### 9 représentants des entreprises et établissements publics du ministère de la Culture et de la Communication :

- Laurent BAYLE, directeur de la Philharmonie de Paris, représenté par Corinne Taule, directrice des Ressources Humaines.
- Delphine ERNOTTE, présidente de France Télévisions, représentée par Marie-Anne Bernard, directrice chargée de la responsabilité sociétale et environnementale.
- Jean-François CHOUGNET, président du MuCEM.
- Mathieu GALLET, présidente de Radio France, représenté par Olivier Zegna-Rata, directeur des relations institutionnelles et internationales et Anne Sérode, directrice de FIP et présidente du Comité Diversité.
- Olivier MENEUX, directeur du projet Médecis Clichy-Montfermeil, ou son représentant désigné.
- Benjamin MILLEPIED, directeur du ballet de l'Opéra de Paris ou son représentant désigné.
- Stanislas NORDEY, directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son école, représenté par Briac Jumelais, secrétaire général
- Hélène ORAIN, directrice générale du Musée de l'Histoire de l'Immigration
- Thibault WILLETTE, président de l'observatoire de la diversité culturelle

### 7 représentants de l'administration centrale du ministère de la Culture et de la Communication :

- Martin Adjari, Directeur général des médias et des industries culturelles.
- Ann-José Arlot, Cheffe du service de l'Inspection générale des affaires culturelles.
- Vincent Berjot, Directeur général des patrimoines- Christopher Miles, Secrétaire Général.
- Frédérique Bredin, Présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée.
- Marie-Christiane de la Conté, Présidente de l'association des directeurs régionaux des affaires culturelles DRAC.
- Christopher Miles, Secrétaire Général.
- Michel Orier, Directeur général de la création artistique.

## Miloud Arab-Tani



Etudes : " Gestion des entreprises " et " Administrations Economiques et sociales " puis Formation professionnelle : " management des entreprises culturelles " .

Directeur de " l'Affranchi " depuis sa construction en 1995 : équipement labelisé Scène de Musiques Actuelles, dédié aux musiques Hip Hop avec :

- l'organisation de concerts,
- l'accueil d'artistes en résidences de création ou de répétition,
- l'accompagnement d'artistes,
- le soutien aux jeunes artistes en voie de professionnalisation.
- Déléataire de la mission de service public de gestion de l'Affranchi.

La diversité culturelle aborde les sujets fondamentaux d'Egalité des citoyens dans l'accès à la Culture et de Liberté d'expression artistique.

Elle permet l'épanouissement individuel et transcende les cercles de vie de chacun dans un esprit d'appartenance à un nouveau cadre commun : le centre d'intérêt artistique partagé.

La prise en compte des diverses expressions artistiques conduit à organiser des espaces adaptés à la diversité de l'offre culturelle.

## Najoua Arduini-Elatfani



**Club XXI<sup>e</sup> Siècle**  
**Présidente**

Ingénieur de formation, après plus de cinq ans passés sur des chantiers emblématiques, Najoua ARDUINI-ELATFANI devient Ingénieur commerciale, avant d'être appelée à occuper la fonction de Directeur de développement au sein de NEOM , une filiale du Groupe VINCI.

Parallèlement à cela, membre du Club XXI<sup>e</sup> Siècle depuis 2007, et administrateur depuis 2012, elle en devient Présidente en 2014.

Le Club XXI<sup>e</sup> Siècle est une association qui s'efforce, depuis dix ans, de promouvoir l'égalité des chances, et la représentation positive de la diversité. Notre association est non partisane, se veut fidèle aux principes républicains, et surtout, récuse toute approche communautariste, qui ne nous semble pas constituer un levier adéquat pour la modernisation sociale et le renouvellement des élites que nous appelons de nos vœux.

De nombreuses actions sont ainsi menées pour promouvoir la Diversité et rétablir l'égalité des Chances de tous les citoyens français, quelle que soit leur origine sociale ou éthno-culturelle.

<http://www.21eme-siecle.org/>

## Nadia Bellaoui



**Présidente du Mouvement associatif, organe de représentation des associations en France**  
**Secrétaire générale adjointe de la Ligue de l'enseignement**

Membre co-fondatrice, à 20 ans, du réseau de 10 000 associations étudiantes Animafac, elle en assume la délégation générale du 1<sup>er</sup> juillet 2001 au 1<sup>er</sup> septembre 2006. Elle siège, à ce titre, au bureau du Conseil national de la vie associative. Elle intègre le conseil d'administration de la Ligue de l'enseignement en 2000 et devient alors présidente du Réseau national des juniors associations, jusqu'en Octobre 2012.

Entre 2006 et 2014, elle est secrétaire nationale de la Ligue de l'enseignement, en charge de la jeunesse et de la vie associative. En 2014, elle en devient la Secrétaire générale adjointe.

Elle est nommée au Haut conseil à la vie associative, en septembre 2011.

Après en avoir été la vice-présidente en charge de l'engagement, elle est élue en juillet 2012, présidente de la Conférence permanente des coordinations associatives, devenue en 2014, Le Mouvement associatif. A ce titre, elle est

vice-présidente de la Chambre française de l'ESS. Elle siège également au Conseil économique, social et environnemental.

## Catherine Blondeau



**Née le 18 mars 1964 à Rouen**  
**32 Rue Amiral Ronarc'h**  
**44000 Nantes**

### **Formation et parcours professionnel**

De formation littéraire (agrégation de lettres modernes, 1988), Catherine Blondeau a commencé sa carrière dans l'enseignement secondaire. Après avoir soutenu sa thèse en littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle (1994), elle intègre l'université de Rouen en tant que Maître de conférences.

Elle part en 1998 à Johannesburg pour diriger l'Institut français d'Afrique du Sud, puis devient attachée culturelle près l'ambassade de France à Varsovie (2002-2006). C'est dans ces contextes qu'elle pilote des projets de coopération internationale dans des secteurs aussi divers que le spectacle vivant, les grandes expositions muséales, le livre et l'édition, la formation.

A son retour en France, elle occupe le poste de secrétaire générale du festival Automne en Normandie (Rouen, 2006-2007), avant d'en devenir conseillère artistique (2008-2010). Parallèlement, elle est Maître de conférences en littérature et arts du spectacle à l'université de Rouen, où elle dirige de 2008 à 2011 le Master professionnel "Développement des publics de la culture" tout en enseignant la littérature africaine de langue française.

Elle a pris la direction du Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, (scène conventionnée) au 1er janvier 2011. Elle a été confirmée dans ce poste pour un mandat de 5 ans le 1<sup>er</sup> janvier 2014, lors de la transformation juridique de l'association en Etablissement Public de Coopération Culturelle.

### **Autres fonctions**

- Membre du comité ministériel pour l'égalité des femmes et des hommes dans le domaine de la culture et des médias (2013)
- Membre du Collège de la diversité présidé par Karine Gloanec-Maurin (2015)
- Membre du Comité d'Organisation de l'association Dirigeants Responsables de l'Ouest (2014)
- Administratrice de l'Orchestre National de Jazz (2012)
- Présidente de l'Association Honolulu du chorégraphe Loïc Touzé (2014)

### **Publications**

- « Pour un théâtre de création durable et citoyen » in revue « Théâtre Public » janvier 2015
- « Le théâtre, art de la présence, art du présent » in revue « Place Publique novembre 2014
- Johann Le Guillerm a 360°, avec Anne Quentin, Actes Sud 2009
- Les enjeux nationaux du livre en Pologne, in Revue Culture Europe, mai 2004
- Johannesburg, une friche culturelle à réinventer, in L'Humanité, mars 2002 (dossier spécial consacré aux « friches » à l'occasion de la publication du rapport L'extrait)

## Christelle Blouët



### Coordinatrice du Réseau culture 21

Christelle Blouët est fondatrice et coordinatrice du Réseau culture 21 depuis 2009 après un mémoire consacré à la mise en œuvre de l'Agenda 21 de la culture en France. Dans ce cadre, elle anime de nombreuses démarches d'information et de formation visant à promouvoir une approche transversale de la culture, fondée sur des processus démocratiques et participatifs qui développent la prise en compte de la diversité culturelle et des droits culturels. Elle coordonne depuis 2012 le programme Paideia en France en partenariat avec l'Observatoire de la diversité et des droits culturels de l'Université de Fribourg, une démarche d'observation et d'évaluation des politiques publiques territoriales au regard des droits culturels.

La démarche Paideia et plus globalement le travail du Réseau culture 21 s'inscrivent dans la promotion de la diversité et des droits culturels dans l'ensemble des politiques publiques. Il s'agit d'un travail d'ouverture de la notion de culture dans son acception la plus large, de son appropriation par les acteurs de tous champs sectoriels et de sa traduction dans les actions et les dispositifs de politiques publiques culturelles, sociales, éducatives ou d'autres domaines.

Les droits culturels à travers les instruments internationaux et la Déclaration de Fribourg constituent les fondamentaux par lesquels il nous paraît très efficient d'observer, d'analyser et d'améliorer la prise en compte des droits des personnes concernées par l'action publique. Cette approche dessine les principes d'une politique culturelle transversale respectueuse de la diversité, mais aussi des méthodes et des indicateurs spécifiques.

09 50 68 35 84 - 06 11 71 03 01

[christelleblouet@reseauculture21.fr](mailto:christelleblouet@reseauculture21.fr)

<http://www.reseauculture21.fr>

<http://www.droitsculturels.org/paideia>

## David Bobée



Depuis septembre 2013, David Bobée dirige le Centre Dramatique National de Haute-Normandie, premier CDN à vocation transdisciplinaire. Son théâtre est sans frontières. Ses interprètes sont acteurs, danseurs ou acrobates, professionnels, amateurs ou en situation de handicap, et brillent par leur diversité de nationalités et de cultures. Avec eux, il donne à réfléchir le monde depuis ses périphéries et ses identités différentielles.

Engagé dans une recherche théâtrale originale, il met en œuvre conjointement scénographie, écriture dramaturgique, travail du son, de l'image et du corps. Ses créations mêlent le théâtre, la danse, le cirque, la musique, la vidéo, la lumière et se jouent partout en France et à l'étranger.

Au programme cette saison: *Lucrece Borgia* (créé en 2014) que vous pourrez (re)voir à Yvetot ; *Dios proveerá* (2015) spectacle de cirque colombien et de musique baroque, Paris (2015) d'après le Roman de Frédéric Ciriez. David Bobée présentera cette saison son film sur *Roméo et Juliette*. Il proposera également un travail autour des migrants de Normandie et une re-création de *Fées* sur des textes de Ronan Chéneau.

En projet : *Les lettres d'amour d'Ovide* à Montréal, *La vie est un songe* de Calderón à Tunis et l'opéra *The Rake's Progress* de Stravinsky.

## Mémona Hintermann-Afféjee



### Titulaire d'une maîtrise de droit

- Journaliste à la station régionale de Saint-Denis de La Réunion de l'ORTF (1972 – 1976)
- Journaliste à FR3 Centre, à Orléans (1976 – 1978)
- Journaliste à France 3 – rédaction nationale, à Paris (1978 – 2013)
- Présentatrice remplaçante pour les éditions nationales des journaux de France 3 (depuis 1981)
- Grand reporter au service Politique internationale de France 3, spécialisée sur l'Europe centrale et orientale, le Pakistan, l'Afghanistan, le Proche-Orient, les élections américaines, la Russie (1992 – 2012)
- Membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel depuis janvier 2013.

### Ses principaux ouvrages

- Tête haute, Éd. Jean-Claude Lattès, 2007
- Quand nous étions innocents : un amour franco-allemand (avec Lutz Krusche), Éd. Jean-Claude Lattès, 2009
- Ils ont relevé la tête : des histoires qui nous aident à vivre (avec Lutz Krusche),

Éd. Jean-Claude Lattès, 2010

- Une vie peut en cacher une autre (avec Lutz Krusche), Éd. Jean-Claude Lattès, 2012.

### Prix et décorations

- Prix de la Ville de Nancy, sous le haut patronage de Simone Veil (septembre 2011)
- Prix des écrivains combattants (2012)
- Grand Prix international de la presse étrangère à Paris (4 décembre 2012)
- Officier de l'ordre national du Mérite
- Chevalier de la Légion d'honneur
- Citoyenne d'honneur de la ville du Tampon (La Réunion)
- Citoyenne d'honneur de la ville de Capbreton (Landes)
- Médaille d'or du département de La Réunion.

## Hassane kassi kouyaté



### Directeur de Tropiques Atrium Scène Nationale

Né au Burkina Faso dans une famille de griots, d'artistes comédiens, musiciens et metteurs en scène, j'ai été élevé dans le milieu du spectacle en Afrique et en Europe, notamment au Théâtre des Bouffes du Nord. Après le bac, je rejoins mon père Sotigui Kouyaté, comédien chez Peter Brook, à Paris et suis des études de commerce. À côté de mes études et tout en évoluant autour des Bouffes du Nord je suis comédien, musicien et me produis dans toute l'Europe.

Après les études de commerce, je fais le choix définitif de rester dans l'art en tant que metteur en scène, comédien et conteur. Suite à ma rencontre avec Patrick Mohr, metteur en scène et comédien suisse, je crée avec lui le Théâtre Spirale de Genève. Nous mettons en scène six créations qui seront jouées dans des théâtres et festivals aussi bien en Suisse, en France, dans plusieurs pays européens, en Afrique, aux Etats Unis et en Amérique Latine. Nous avons créé en 1996 à Genève La Parfumerie espace de création de diffusion et de formation de théâtre, danse et chant. Parallèlement, j'ai développé un travail

autour de l'oralité et des arts du récit qui m'a amené à être formateur, créateur et directeur artistique de plusieurs festivals.

En 1998 je crée et gère Le Théâtre Galante (ancien cinéma Upotia) en collaboration avec des amis en Avignon, je fonde la compagnie Deux Temps Trois Mouvements à Paris qui sera en résidence de 2003 à 2007 au Théâtre de Nogent sur Marne, Scène Watteau, scène conventionnée. La compagnie Deux Temps Trois Mouvements est conventionnée par la Région Ile de France et bénéficie régulièrement d'aides à la production de la DRAC Ile de France. Avec la compagnie Deux Temps Trois Mouvements, je mets en scène une quarantaine de pièces de théâtre aussi bien du répertoire classique que contemporain (En attendant Godot de Samuel Beckett, Les Mouches de Sartre, L'Illiade de René Zahnd, Abribus de Laurent Van Wetter...), qui seront montrées dans plus de vingt pays, en coproduction avec plusieurs théâtres et festivals.

J'ai été metteur en scène associé à la Comédie de Saint-Etienne pour la saison 2010-2011 où j'ai créé deux spectacles qui ont été montrés dans dix sept villes et villages de la région Rhône Alpes. Mon travail est basé sur l'ancrage dans les territoires, par des actions culturelles en direction des populations (stages, rencontres, répétitions ouvertes...) en lien avec les spectacles créés.

Depuis 2008, je collabore avec Daniel Buren et Dan Demuyne pour la création de spectacles de cirque autour des implantations de Daniel Buren dans la cité.

Comme comédien j'ai joué dans une trentaine de spectacles sous la direction de metteurs en scène comme Peter Brook, Sotigui Kouyaté, Gabriel Garran, Stéphanie Loïk, Patrick Le Mauff, Bernard Bloch, Jean-Yves Ruf... J'ai joué dans plusieurs longs et courts métrages. J'ai été membre du Comité de Lecture de la Maison des Auteurs pour le Festival des Francophonies en Limousin. J'ai été dans le Conseil d'Administration d'Écritures Vagabondes.

En tant que formateur, j'ai été Directeur Pédagogique de l'École de Théâtre de Naples, j'interviens à l'EPSAD de Lille, aux Chantiers Nomades, à la Manufacture - Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande, et dans le réseau de coopération culturelle du Ministère des Affaires Etrangères français. Je donne des stages de théâtre (jeu d'acteur) pour d'autres Conservatoires et Grandes Ecoles en Italie, en Espagne, en Pologne, en Belgique, en Amérique Latine et en Asie. Je suis à l'initiative de la création de plusieurs événements culturels et artistiques. J'ai eu des responsabilités majeures telles que, direction artistique du conte pour l'Année de la Francophonie en France, maîtrise d'œuvre du conte pour les manifestations de Lille 2000, la conception du Hall de neuf pays pendant l'Exposition Universelle de Hanovre en 2000.

J'ai également à mon actif la réalisation de la Maison de la Parole, Centre Régional des Arts du Récit et de la Littérature Orale pour l'Afrique de l'Ouest et du festival de Ris Orangis.

J'ai été membre de La commission PAC Région Île-de-France Unité Société - Service Spectacle Vivant et aussi membre de l'académie du cinéma francophone.

## Djamel Klouche



Djamel KLOUCHE est architecte et urbaniste, il est titulaire du DEA "Territoires urbains" à l'Ecole de Hautes Etudes en Sciences Sociales sous la direction de Marcel Roncayolo et du Master "urbanisme et aménagement" de l'Institut d'Etudes Politiques à Paris.

Il est professeur associé à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Versailles dont il est le Président du conseil d'administration depuis octobre 2013.

Il a co-fondé, en 1996, avec François Decoster et Caroline Poulin, les agences d'architecture et d'urbanisme l'AUC et l'AUC as basées à Paris.

Lauréat de la consultation internationale lancée par le Président de la République française sur le Grand Paris en 2008, le Grand Pari(s), il a été membre de l'Atelier international du Grand Paris (AIGP).

Il a été Commissaire de la biennale d'architecture et d'urbanisme de Bordeaux en 2010 (AGORA) sur le thème de "Stim métropoles millionnaires".

Il a participé à la récente biennale d'architecture de Venise dont le commissaire était Rem Koolhaas, dans la thématique Monditalia par une installation à Gaggiandre intitulée « 152 MEDITERRANEA »

Dirigée par Djamel KLOUCHE, l'AUC est engagée dans différents sujets métropolitains comme le projet d'aménagement du Pleyel, secteur stratégique du Grand Paris, comme « tête de réseau du territoire de la création » à Plaine Commune, l'aménagement urbain autour du Grand Stade de Rugby de la FFR dans la communauté d'agglomération d'Evry, les "50 000 nouveaux logements" à Bordeaux, une vision pour Bruxelles Capitale à l'horizon 2040, le Grand MOSCOU pour la Ville de Moscou et le GEN PLAN, la ré-invention du centre d'affaires de Lyon : la Part-Dieu comme hub métropolitain.

## Laurence Lascary



Productrice déléguée du film, a débuté sa carrière dans le secteur audiovisuel en 2004. Après des études de gestion et un diplôme de Master II en marketing et distribution dans l'industrie audiovisuelle européenne délivré par la Sorbonne et l'INA (Institut National de l'Audiovisuel), elle a travaillé au sein de sociétés telles que StudioCanal ou encore Unifrance (bureau de New-York).

En 2008, elle crée la société de production DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉRIPH' pour dépassionner les débats sur les quartiers populaires et décomplexer leurs habitants, montrer qu'il est possible d'y réussir.

En 2011 elle lance la Journée des Jeunes Producteurs Indépendants, une place de marché innovante dédiée aux nouveaux acteurs de l'industrie audiovisuelle.

Depuis 2013, elle siège à la Commission Images de la Diversité du CNC et de l'ACSE.

Depuis 2013, elle préside la FJPI (Fédération des Jeunes Producteurs Indépendants), et est membre de la Commission Images de la Diversité du CNC.

## Amin Mansouri



Né en 1989 à Montreuil, Amin Mansouri a grandi dans un quartier populaire de Seine-Saint-Denis où il a fait ses études secondaires. Après un passage en classe préparatoire littéraire, il a obtenu deux licences en Histoire, et en Géographie et urbanisme.

Engagé contre les inégalités, il a ensuite été durant trois ans et demi collaborateur parlementaire d'Elisabeth Guigou, Députée de la Seine-Saint-Denis et Présidente de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. A ce titre, il a pu travailler au niveau local et dans la coopération internationale avec des acteurs associatifs et culturels.

Depuis un an, il est directeur de SAS-93, une structure sociale et solidaire d'insertion située aux Lilas (93) qui, en collaboration avec les partenaires locaux, accompagne, forme et emploie une centaine de demandeurs d'emploi longue durée. Il est par ailleurs trésorier et tuteur au sein de l'association Yes you can, qui soutient des lycéens d'Aubervilliers dans leur orientation afin de lutter contre l'autocensure et le «plafond de verre».

## Mourad Merzouki



Le chorégraphe Mourad Merzouki, figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits. Sa formation s'enracine, dès l'âge de 7 ans, dans la pratique des arts martiaux et des arts du cirque à Saint-Priest, dans l'est lyonnais. À quinze ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. Il s'attaque à la chorégraphie et crée ainsi sa première compagnie Accrorap en 1989, avec Kader Attou, Eric Mezino et Chaouki Saïd. Mourad Merzouki développe cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj.

En 1994, la compagnie présente Athina lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène.

Les premières représentations internationales de la compagnie les mènent vers des terrains inexplorés, comme un camp de réfugiés en Croatie ; Mourad Merzouki y fait l'expérience de la danse comme puissant vecteur de communication. Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et à sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : Käfig signifie « cage » en arabe et en allemand. Ce choix indique le parti pris d'ouverture du chorégraphe et son refus de s'enfermer dans un style.

De 1996 à 2006, Mourad Merzouki crée 14 pièces, dont la diffusion ne cesse s'élargir. À partir de janvier 2006 il imagine et conçoit un nouveau lieu de création et de développement chorégraphique qui met en oeuvre un nouveau rendez-vous pour la danse hip-hop avec le Festival Karavel : le centre chorégraphique Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009.

En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé à la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé « La danse, une fenêtre sur le monde », dont l'ouverture est le maître-mot. Il continue, à côté de la création et de la diffusion de ses spectacles, un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip-hop, en créant des rencontres originales favorisant l'accès à l'art chorégraphique et le soutien aux équipes indépendantes. En 2013, il crée le Festival Kalypso, offrant un nouvel espace de visibilité aux compagnies de danse hip-hop sur le territoire francilien.

29 avril 2014 Mourad Merzouki est l'auteur du message de la 32ème Journée internationale de la Danse sous l'égide de l'UNESCO, après Lin Hwai-Min, Sidi Larbi Cherkaoui, Anne Teresa de Keersmaeker, Akram Khan, William Forsythe, Maurice Béjart...

15 février 2013 Mourad Merzouki reçoit la médaille d'Honneur de la Ville de Lyon.

14 juillet 2012 Mourad Merzouki est nommé Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.

5 Juillet 2011 Mourad Merzouki est promu au rang d'Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Juin 2009 Mourad Merzouki est nommé Directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne.

19 février 2008 Mourad Merzouki reçoit le Trophée Créateurs sans frontières 2008. Ce trophée distingue chaque année des artistes ou des personnalités du monde de la culture pour leur action particulièrement remarquable à l'international.

4 décembre 2006 Le Progrès et Télé Lyon Métropole organisent une soirée pour récompenser les acteurs culturels lyonnais. Dix trophées sont remis dans dix catégories artistiques. Mourad Merzouki, en tant que directeur de la Compagnie Käfig, reçoit le trophée des Lumières de la Culture dans la catégorie Danse.

12 juin 2006 Mourad Merzouki reçoit le Prix Nouveau Talent Chorégraphique attribué par la SACD. Aux Palmarès des Prix SACD 2006 figurent entre autres Gad Elmaleh, Julie Ferrier, Radu Miahileanu, José Montalvo et Dominique Hervieu.

14 juillet 2004 Mourad Merzouki est promu Chevalier des Arts et des Lettres.

30 mai 2004 Mourad Merzouki reçoit le prix de Meilleur Jeune Chorégraphe au Festival International de Danse de Wolfsburg, aux côtés notamment de Sidi Larbi Cherkaoui, Tero Saarinen et Maurice Béjart, eux-aussi primés.

## Alexandre Michelin



### **Président de la commission images de la Diversité**

Né en 1964 à Bamako (Mali), diplômé de Sciences Po Paris (1986), DESS Droit & Communication Audiovisuelle de la Sorbonne (1988) et diplômé de l'ESSEC IMD en Management Général (1993).

### **Carrière :**

- 1988 - 1997 - Paris Première (Groupe Lyonnaise des Eaux, Suez) : Directeur des Programmes promu Directeur Général de l'Antenne et des Programmes.
- 1997 - 2004 - Canal+ (Groupe Vivendi) : Directeur des Programmes CanalSatellite, promu Directeur Général des Services & Programmes Internationaux pour le Groupe Canal +.
- 2004 - 2007 - France 5 (Groupe France Télévisions) : Directeur de l'Antenne et des Programmes
- 2007 - 2015 - MSN (Groupe Microsoft) : Directeur Editorial & des Contenus de MSN.fr, promu en juillet 2010 Directeur Général MSN Europe, Moyen-Orient & Afrique

### **Créateur d'entreprise et business angel**

- Depuis 2006, Président de la Commission Diversité du CNC (Centre National du Cinéma et de l'Image Animée) & ACSE (Agence pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances).
- Depuis 2010, Enseignant à Science Po Paris (Ecole de la Communication), cycle de cours 'Content Creation, Programming & Distribution from the Analog to the Digital Era'

### **Distinctions & Titres**

- Emmy Award winner 'Best International Interactive Show' en 2006
- Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres en 2012

## Jade Phan-Gia



Née en Charentes-Maritimes, de parents vietnamiens, Jade Phan-Gia a grandi à Dakar. A l'image de ses racines puisant leurs origines sur trois continents, son parcours de comédienne est protéiforme. Parallèlement à l'obtention méthodique d'un doctorat scientifique, son instinct et sa curiosité l'orientent peu à peu vers l'art dramatique.

Perfectionnant sa formation auprès de différents studios (Pygmalion, Laboratoire de l'acteur, Jordan Beswick), Jade Phan-Gia travaille pour le cinéma, sous la direction de cinéastes tels que Pierre Schoeller (« L'Exercice de l'Etat ») ou Michel Blanc (« Embrassez qui vous voudrez »), et apparaît régulièrement à la télévision (notamment dans les séries « Des soucis et des hommes » diffusée sur France 2, ou « Baron Noir » bientôt sur Canal +). Elle assure également l'enregistrement de voix-off ainsi que la version française de films et séries télévisées étrangers. Depuis septembre 2015, elle est la voix féminine d'une chaîne de la TNT.

Au théâtre, elle joue dans la pièce « Quelque Chose » avec la Compagnie Aziadé, et prépare actuellement « Marco Polo et l'Hirondelle du Khan », le nouveau spectacle écrit et mis en scène par Eric Bouvron, qui sera créé en juillet prochain au Festival d'Avignon.

### **Motifs de l'engagement au sein du Collège de la Diversité :**

C'est avec un plaisir et un honneur citoyens, que je prendrai part à la création du Collège de la Diversité auprès de Madame Karine Gloanec-Maurin, afin de participer à des échanges collectifs constructifs pour promouvoir la diversité.

### **Diversité par l'égalité d'accès aux œuvres culturelles.**

Diversité du reflet de celles-ci, comme miroir de notre société riche des multiples cultures qui la composent. « Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. A l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations. » Octavio Paz

## Zahia Rahmani



Ecrivain, historienne d'art de formation, Zahia Rahmani est responsable à l'Institut national d'histoire de l'art, depuis sa création en 2004, du premier programme de recherche sur l'art et la mondialisation. De 1999 à 2003 elle a créé et dirigé le Research Program, post-diplôme de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, sous la direction d'Alfred Pacquement. Elle a travaillé à la Villa Arson, École nationale d'art de Nice, à la Galerie nationale du Jeu de Paume et à la Léo Castelli Gallery, à New-York. Elle prépare avec Jean-Yves Sarazin (directeur des Cartes et plans à la BNF), *Made in Algeria*, généalogie d'un territoire, une exposition majeure sur la carte et la captation coloniale, qui aura lieu au Mucem en 2016. Elle est précédée d'un séminaire qui se tient à l'INHA puis à Marseille et à Alger.

Elle est l'auteur d'une trilogie consacrée à des figures contemporaines « d'hommes bannis ». *Moze* (2003), « Musulman » roman (2005) et *France récit d'une enfance* (2006) aux éditions Sabine Wespieser, un travail littéraire sur des figures impensées de la théorie postcoloniale.

Ses écrits et ses performances sont régulièrement signalés et commentés par les chercheurs tant en France qu'à l'étranger. Elle a notamment publié « Le Harki

comme spectre ou l'Écriture du déterrement », in *Retours du colonial ? Disculpation et réhabilitation de l'histoire coloniale*, éd. Atalante (2008) et « Le Moderne comme point d'arrivée sans fin », in *Qu'est-ce que le contemporain*, éd. Cécile Defaut (2010).

« The little Poucet and the Magic Nut » (trad. Matt Reeck) vient de paraître dans la revue, *Two Lines*, n°22, 2015, France, *Story of Childhood* (trad. Lara Vergnaud) paraîtra en 2016 aux Yale University Press. « Musulman » roman (2005), vient de paraître ce mois-ci chez SW Poche, 2015.

**Responsable du programme « Art et mondialisation »**

**Département des études et de la recherche, Institut national d'histoire de l'art**

**2, rue Vivienne - 75002 Paris**

**33(0)1 47 03 89 61 / 33(0)6 13 05 34 62**

**[www.inha.fr](http://www.inha.fr)**

## Abderrahmane Sissako



Abderrahmane Sissako est né le 13 octobre 1961 à Kiffa, en Mauritanie, et passe son enfance au Mali. A partir de 1983, il suit à Moscou les cours du célèbre VGIK, l'Institut fédéral d'Etat du cinéma, où il finalisera ses deux premiers courts métrages : Le jeu et Octobre qui sera présenté en 1993 dans la section «Un certain regard» du Festival de Cannes. A partir d'une commande pour des fables de La Fontaine, il réalise Le chameau et les bâtons flottants en 1995 et enchaîne avec un court métrage de la série Africa Dreamings Sabriya - le carré de l'échiquier où deux hommes évoluent dans un café perdu dans un univers de sable. En 1998, dans le cadre de la collection «2000 vu par?», il tourne La Vie sur Terre, où il interprète lui-même un cinéaste vivant en France et qui, à la veille de l'an 2000, part pour Sokolo, le village malien où vit son père. Un « retour au pays natal » dont la tessiture aigre-douce fait écho aux textes d'Aimé Césaire. En 2002, A. Sissako réalise en Mauritanie Heremakono - En attendant le bonheur qui aborde en une série de tableaux sensibles et signifiants l'exil et les rapports entre l'Afrique et l'Occident. Sélectionné dans nombre de festivals internationaux et notamment à Cannes où il obtient le prix de la critique internationale, le film reçoit également l'Étalon de Yennenga du Fespaco de Ouagadougou ainsi que le Grand Prix de la Biennale des cinémas arabes de Paris. En 2006, dans la maison de son père au Mali, il tourne Bamako, où il met en scène un procès des institutions internationales face aux injustices que subit l'Afrique. Sélectionné hors compétition au Festival de Cannes 2006, ce film, sorti le 18 octobre sur les écrans français, a obtenu le Grand Prix du Public aux Rencontres Paris Cinéma.

### Filmographie du réalisateur

- 1989 : Le Jeu (35mm, 23 minutes), travail de fin d'études. Situé dans le désert mauritanien et tourné au Turkménistan.
- 1993 : Octobre (35mm, 37 minutes), tourné dans la banlieue de Moscou. (Prix Un Certain Regard au Festival de Cannes, Prix du meilleur court métrage au 3e Festival du cinéma africain de Milan).
- 1995 : Le chameau et les bâtons flottants (vidéo, 6 minutes) d'après Jean de La Fontaine. Adaptation tournée en Mauritanie.
- 1996 : Sabriya (vidéo, 26 minutes), dans la collection initiée par Arte, African Dreaming. L'action est située en Tunisie.
- 1997 : Rostov-Luanda (vidéo, documentaire de 59 minutes. Dans le cadre de Documenta X Kassel). Sur un ancien guérillero de la guerre pour la libération de l'Angola, qu'Abderrahmane Sissako avait rencontré seize ans plus tôt, à Moscou. (Prix de la meilleure vidéo au 8e Festival du cinéma africain de Milan)
- 1998 : La Vie sur terre (35mm, 67 minutes) (Prix du meilleur long métrage au 9e Festival du cinéma africain de Milan et Mention spéciale du jury au 16e FESPACO en 1999), tourné au Mali dans le village de son père.
- 2002 : Heremakono (En attendant le bonheur) (35mm, 90 minutes) (Grand prix-Étalon de Yennenga au 18e FESPACO en 2003), inspiré au cinéaste par son bref retour en Mauritanie en 1980.
- 2006 : Bamako, Grand prix du Public des Rencontres du Festival Paris Cinéma, Prix du Film du Conseil de l'Europe (2007), chanson du film interprétée par Oumou Sangaré
- 2007 : Le rêve de Tiya / 8 (court-métrage)
- 2008 : N'Dimagu «La Dignité» (court-métrage)
- 2010 : Je vous souhaite la pluie (court-métrage)
- 2014 : Timbuktu (DCP, 97 min)

### Récompenses du film

- Festival de Cannes 2014 :
- Prix François Chalais
- Prix du Jury Oecuménique

### Césars 2015 :

- César du Meilleur film français de l'année
- César du Meilleur réalisateur
- César de la Meilleure photographie
- César du Meilleur son
- César du Meilleur montage
- César du Meilleur scénario original
- César de la Meilleure musique

### Oscars Academy Awards :

- Nommé Oscar du Meilleur film étranger

## Moïse Touré



Indépendante et créatrice, Moïse Touré a créé la compagnie Les Inachevés à Grenoble. Il poursuit son parcours en France et à l'étranger. Il a participé à la mise en place, au Théâtre National de l'Odéon, du projet de Georges Lavaudant avec qui il continue une collaboration artistique. Il s'est engagé activement dans la gestion quotidienne de l'Odéon et de la Scène Nationale de Guadeloupe, où il a été artiste associé, et où il a créé les bases d'un répertoire dramatique itinérant en langue créole.

Voyageur, il multiplie les collaborations artistiques. Il se fixe un fil conducteur : lier les formes mêmes de son travail aux circonstances et aux réactions locales. Il fait halte au Maroc, au Japon, au Niger, en Bolivie, au Mali, au Brésil, au Sénégal, aux Caraïbes, au Portugal et en Grèce. En apportant dans ses bagages des textes de Duras, Sartre, Koltès, Le Clézio, Racine, il crée des mises en scène en français, en bambara, en arabe dialectal, en espagnol, en berbère, en créole, en portugais et en japonais ; l'essentiel étant de provoquer des rencontres entre des oeuvres, des lieux, des publics et notamment avec la manifestation Identité Caraïbe en 2002 à l'Odéon.

Après deux ans de travail au Mali et la création au Festival du Théâtre des Réalités de Bamako (2002), des Troyennes d'Euripide (en français et en bambara), il se voit proposer en 2004 par le Centre Dramatique National de Montreuil une carte blanche Transit 04 – Retour du Mali faisant écho à cette expérience.

Moïse Touré a développé en 2005 un projet intitulé Paysage après la pluie, réflexion autour de la question de l'oeuvre d'art, en collaboration avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe, qu'il a poursuivie avec Paysage après la pluie II. Il a créé et diffusé de 2006 à 2008 en France et en Afrique 2147, l'Afrique avec Jean-Claude Gallotta, Rokia Traoré et Seydou Boro pour la danse et les auteurs Boubacar Boris Diop, Dieudonné Niangouna et Hubert Colas (création à Bamako, Mali, automne 2006). La première a lieu en 2008 à l'Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Il a été membre de la mission nationale « Action culturelle pour l'intégration républicaine » et dans ce cadre, il a créé et représenté sur le territoire national et à l'international la pièce de Claude-Henri Buffard La Minute de silence. En 2004, il est artiste associé au Centre d'Art et de Création des Savoies à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy où il crée La Voix de la pluie à l'atelier de menuiserie du lycée professionnel ECA d'Annecy ; Paysage après la pluie, répétitions à Annecy et création à l'Odéon – Théâtre de l'Europe ; Echos d'Afrique, théâtre-danse, texte de Boris Diop (Sénégal), chorégraphie de Seydou Boro (Burkina Faso) ; 2147, l'Afrique (accompagnement) ; La Minute de silence de Claude-Henri Buffard ; La Nuit juste avant les forêts – Solo du monde avec chœur de Bernard-Marie Koltès en mars 2010 avec quarante amateurs ; Tabataba de Bernard-Marie Koltès, en salle, pour des publics jeune et adulte. En avril 2011, il réalise le chantier Koltès, la quête de l'autre, dans le cadre des activités menées par la compagnie pour commémorer le 20ème anniversaire de la mort de Bernard-Marie Koltès ; au Mali avec Dans la solitude des champs de coton, Douze notes prises au nord et au Japon au Nouveau Théâtre National de Tokyo avec Quai Ouest.

2012 / 2013 ouvre une nouvelle perspective de son aventure artistique avec la création de l'Académie des savoirs et des pratiques artistiques partagées (intergénérationnelles) avec pour premier acte fondateur, la mise en oeuvre du projet Trilogie pour un dialogue des continents : Europe (France) / Afrique (Burkina Faso) / Asie (Vietnam) – Duras, notre contemporain(e) à travers les écrits de l'auteur.

### **Théâtre d'ici, théâtre d'ailleurs**

Ma pratique artistique de metteur en scène tant au niveau local, national qu'international est nourrie du bruissement du monde. Aujourd'hui plus que jamais, j'ai la nécessité :

- de partager et de transmettre ce vécu artistique et ma lecture du monde ;
- de confronter le local au global et cela au travers de projets, de créations, de rencontres.

Dans chacune de mes expériences passées les questions de la langue, du territoire et des identités étaient posées comme enjeu de réflexion de travail. Et toujours, c'est par la voie poétique qu'est venue l'éclaircie à travers la prise en charge du collectif artistique dont j'avais la responsabilité.

## Françoise Vergès



Françoise Vergès est titulaire de la Chaire « Global South(s) » au Collège d'études mondiales, Fondation des sciences de l'homme. Elle a publié de nombreux ouvrages et articles en français et en anglais sur les mémoires de l'esclavage, Frantz Fanon, Aimé Césaire, la postcolonialité, le musée postcolonial, les processus de créolisation dans les mondes de l'Océan indien. Elle est auteur de films et collabore régulièrement avec des artistes. Elle est en outre membre du collège « luttés contre les discriminations » auprès du Défenseur des droits, membre du Conseil scientifique de la Fondation Lilian Thuram contre le racisme, et du CA de la Galerie Bétonsalon.

Après avoir grandi à La Réunion, Françoise Vergès a vécu à Alger puis à Paris où elle exerce comme journaliste et editrice féministe. Elle effectue des voyages dans des pays sous dictature militaire (Chili) ou totalitaires (Union Soviétique) pour recueillir des témoignages de femmes en lutte. En 1983, elle s'installe aux Etats-Unis. En 1987, elle reprend des études à San Diego State University où elle obtient summa cum laude une double licence en Political Science et Women's Studies. Elle obtient son doctorat en Science Politique à l'Université de Berkeley,

Californie, en 1995, publié par Duke University Press. Elle a enseigné à Sussex University et Goldsmiths College (Londres). Elle a été présidente du Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage de 2009 à 2012. Entre 2007 et 2010, elle a élaboré le programme scientifique et culturel d'un projet de musée à La Réunion.

## Zahia Ziouani



Depuis 1997, Zahia ZIOUANI assure les fonctions de chef d'orchestre et de directrice musicale de l'Orchestre Symphonique Divertimento.

Formée auprès du célèbre Maestro Sergiù Celibidache, elle dirige des formations symphoniques prestigieuses (Orchestre de l'Opéra de Kharkiv en Ukraine, Orchestre Philharmonique de Turin, Orchestre National de Malte, Philharmonie Nationale de Bosnie-Herzégovine, Orchestre National des Pays de la Loire, Orchestre Symphonique « Les Siècles », l'Orchestre Régional de Cannes PACA, l'Orchestre Symphonique du Caire et de nombreux orchestres d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Sud). Elle se produit dans des lieux prestigieux aux côtés de grandes personnalités du monde musical. De 2007 à 2012, elle est nommée premier chef d'orchestre invité de l'Orchestre National d'Algérie. Zahia Ziouani est également chef d'orchestre associé de l'Ensemble Densités 93.

Au service de la musique classique et de sa promotion, elle crée, en juin 2008, le Festival Classiq'à Stains et se consacre à des actions et projets ambitieux permettant de sensibiliser les publics à la musique symphonique et lyrique. Elle crée en 2008 l'Académie Divertimento et assure, depuis 2010, l'encadrement

artistique du projet DEMOS aux côtés de la Philharmonie de Paris et de l'Orchestre de Paris.

### **Pour l'ensemble de son activité, Zahia Ziouani a reçu plusieurs distinctions**

- En 2014, Officier des Arts et des Lettres et Prix Coup de coeur de la femme d'influence.
- En 2012, Chevalier des Arts et des Lettres.
- En 2008, Chevalier de l'Ordre National du Mérite français.
- En 2007, premier Prix de Musique (Récompense la plus élevée décernée pour sa contribution et son investissement à la vie musicale de l'Algérie).
- En 2006, Trophée de la réussite au féminin.

Zahia Ziouani est membre des conseils d'administration de la Fondation France Télévisions, la Fondation Jean-Luc Lagardère, du Mécénat Musical « Société Générale » et des Amis de l'Institut du Monde Arabe (IMA). Elle est également membre du Conseil Scientifique de l'Université Paris-8, du Conseil d'Orientation de l'Institut Vaucanson et de l'Observatoire de la diversité du CSA.

Un documentaire « Zahia Ziouani, Une chef d'Orchestre entre Paris et Alger » illustrant son travail artistique a été diffusé sur les antennes d'Arte, France Télévisions et sur Mezzo.

Elle est également l'auteur de l'ouvrage, « La Chef d'Orchestre », aux éditions Anne Carrière et co-auteur de l'ouvrage iconographique « D'une Rive... L'Autre » aux éditions ART qui retrace son engagement pédagogique en matière d'accès à la musique symphonique pour tous.

### **Motifs de mon engagement au sein du Collège de la Diversité / thèmes qui me tiennent à coeur**

Ce qui m'intéresse, c'est d'abord la réflexion sur la recherche et le travail autour de toutes les diversités, qu'elles soient sociales, culturelles et intergénérationnelles.

C'est également la diversité des approches disciplinaires, artistiques et esthétiques en lien avec les publics de la culture, et plus particulièrement de la musique classique.

Enfin, c'est le travail autour d'une meilleure représentativité des femmes, des origines sociales et culturelles, dans le monde professionnel de la culture.